

## Messe du lundi 20 janvier 2020

Lundi de la 2e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 1<sup>er</sup> Livre de Samuel prévu par la liturgie pour lire en entier le chapitre 15

### Première lecture (1 S 15, 16-23)

« L'obéissance vaut mieux que le sacrifice ; le Seigneur t'a rejeté : tu ne seras plus roi ! »

[<sup>1</sup>Samuel dit à Saül :

« C'est moi que le Seigneur a envoyé pour te donner l'onction comme roi sur son peuple, sur Israël. Et maintenant, écoute la voix, écoute les paroles du Seigneur.

<sup>2</sup>Ainsi parle le Seigneur des armées : Je vais demander compte à Amalec de ce qu'il a fait à Israël en lui barrant la route, lorsqu'il montait d'Égypte.

<sup>3</sup>Maintenant donc, va ! Tu frapperas Amalec ; et vous devrez vouer à l'anathème tout ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras pas. Tu mettras tout à mort :

→ Que reproche Dieu aux Amalécites ? Très probablement une haine ancienne mais féroce et tenace contre Israël

l'homme comme la femme, l'enfant comme le nourrisson, le bœuf comme le mouton, le chameau comme l'âne. »

<sup>4</sup>Saül convoqua le peuple et le passa en revue à Telaim.

Il y avait deux cent mille fantassins et, en plus, dix mille hommes de Juda.

<sup>5</sup>Parvenu à la ville d'Amalec, Saül se mit en embuscade dans le lit du torrent.

<sup>6</sup>Il dit aux Qénites : « Allez, écarterez-vous, sortez du milieu des Amalécites, de peur que je ne vous traite comme eux, alors que vous, vous avez agi avec fidélité envers tous les fils d'Israël quand ils montaient d'Égypte. »

Et les Qénites s'écartèrent du milieu d'Amalec.

→ Reste que l'ordre du Seigneur semble vraiment inhumain...

<sup>7</sup>Saül frappa Amalec depuis Havila jusqu'à l'entrée de Shour qui est en face de l'Égypte.

<sup>8</sup>Il captura vivant Agag, le roi d'Amalec, et voua à l'anathème tout le peuple qu'il passa au fil de l'épée.

<sup>9</sup>Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag,

ainsi que le meilleur du petit et du gros bétail, les bêtes grasses, les agneaux et tout ce qu'il y avait de bon : ils ne voulurent pas les vouer à l'anathème.

→ ...et que l'attrait du butin est fort !

Par contre, tout ce qui était sans valeur et de mauvaise qualité, c'est cela qu'ils vouèrent à l'anathème.

<sup>10</sup>La parole du Seigneur fut adressée à Samuel :

<sup>11</sup>« Je me repens d'avoir fait régner Saül comme roi car il s'est détourné de moi et n'a pas accompli mes paroles. » Alors Samuel fut bouleversé et cria vers le Seigneur toute la nuit.

→ Samuel supplie le Seigneur en faveur de Saül...

<sup>12</sup>Samuel se leva de bon matin pour rencontrer Saül.

On vint lui annoncer : « Saül est allé au village de Carmel, il s'est dressé une stèle, il a fait demi-tour et, poussant plus loin, il est descendu à Guilgal. »

<sup>13</sup>Samuel arriva auprès de Saül, et Saül lui dit :

« Sois béni du Seigneur ! J'ai accompli la parole du Seigneur. »

→ ...mais Saül ment effrontément !

<sup>14</sup>Mais Samuel dit : « Quels sont ces bêlements qui frappent mes oreilles, et ces beuglements que j'entends ? »

<sup>15</sup>Saül répondit : « On a ramené ces animaux de chez les Amalécites :

c'est que le peuple a épargné le meilleur du petit et du gros bétail en vue de le sacrifier au Seigneur ton Dieu, et ce qui restait, nous l'avons voué à l'anathème. »

→ Et Saül affirme que ces bêtes préservées pour les offrir en sacrifice au Seigneur

<sup>16</sup>Samuel dit à Saül : « Assez ! Je vais t'apprendre

ce que le Seigneur m'a dit pendant la nuit. » Saül lui dit : « Parle.

→ Mais est-ce un don au Seigneur, le sacrifice de quelque chose qu'on a volé ?

<sup>17</sup>Alors Samuel déclara : « Toi qui reconnaissais ta petitesse,

n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, puisque le Seigneur t'a donné l'onction comme roi sur Israël ?

<sup>18</sup>Il t'a envoyé en campagne et t'a donné cet ordre :

« Va, et voue à l'anathème ces impies d'Amalécites, fais-leur la guerre jusqu'à l'extermination. »

<sup>19</sup>Pourquoi n'as-tu pas obéi à la voix du Seigneur ?

Pourquoi t'es-tu jeté sur le butin. Pourquoi as-tu fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur ? »

→ Dieu voulait libérer définitivement Israël de ses ennemis trop obstinés pour changer et ne rien laisser de ce qui rappelait leur présence (un peu comme Il avait fait au déluge)

<sup>20</sup>Saül répondit à Samuel : « Mais j'ai obéi à la voix du Seigneur !

Je suis allé là où il m'envoyait, j'ai ramené Agag, roi d'Amalec, et j'ai voué Amalec à l'anathème.

<sup>21</sup>Dans le butin, le peuple a choisi le meilleur de ce qui était voué à l'anathème, petit et gros bétail, pour l'offrir en sacrifice au Seigneur ton Dieu, à Guilgal. »

<sup>22</sup>Samuel répliqua : « Le Seigneur aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à Sa parole ? Oui, l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, la docilité vaut mieux que la graisse des béliers.

<sup>23</sup>La révolte est un péché comme la divination ; la rébellion est une faute comme la consultation des idoles.

Parce que tu as rejeté la parole du Seigneur, Lui aussi t'a rejeté : tu ne seras plus roi ! »

[<sup>24</sup>Saül dit à Samuel : « J'ai péché en transgressant l'ordre du Seigneur et tes paroles : c'est que j'ai eu peur du peuple et je lui ai obéi.

<sup>25</sup>Maintenant, je t'en prie, enlève mon péché, reviens avec moi, que je me prosterne devant le Seigneur. »

<sup>26</sup>Mais Samuel répondit à Saül : « Je ne reviendrai pas avec toi.

Puisque tu as rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur t'a rejeté pour que tu ne sois plus roi sur Israël. »

<sup>27</sup>Comme Samuel se détournait pour partir, Saül saisit le pan de son manteau, qui fut arraché.

<sup>28</sup>Alors Samuel lui dit : « Aujourd'hui, le Seigneur t'a arraché la royauté sur Israël et Il l'a donnée à ton prochain qui vaut mieux que toi. »

<sup>29</sup>Pourtant, Celui qui est la Splendeur d'Israël ne se dément pas ni ne se repent : n'étant pas un homme, il n'a pas à se repentir.

<sup>30</sup>Saül dit : « J'ai péché, mais daigne pourtant m'honorer devant les anciens de mon peuple et devant Israël. Reviens avec moi, pour que je me prosterne devant le Seigneur ton Dieu. »

<sup>31</sup>Samuel revint à la suite de Saül qui se prosterna devant le Seigneur.

<sup>32</sup>Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amalec. »

Agag vint à lui, tout heureux ; il se disait : « Vraiment, l'amertume de la mort s'est écartée. »

<sup>33</sup>Mais Samuel lui dit : « De même que, par ton épée, des femmes ont été privées de leurs enfants, de même, parmi les femmes, ta mère sera privée de son enfant ! » Et Samuel exécuta Agag devant le Seigneur, à Guilgal.

<sup>34</sup>Samuel s'en alla à Rama, et Saül remonta chez lui à Guibéa de Saül.

<sup>35</sup>Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort. En effet, Samuel avait pris le deuil à cause de Saül, et le Seigneur s'était repenti d'avoir fait régner Saül sur Israël.]

→ On ne prétexte pas un sacrifice pour refuser d'obéir à un ordre explicite du Seigneur !

→ Pourquoi le Seigneur dit-il à Samuel qu'il "se repent" ? Sans doute une façon de dire que Sa confiance en l'homme est forte, et qu'il est prêt à changer Ses projets si Sa confiance se révèle vaine

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 49 (50), 7ac-8, 16bc-17, 21, 23

R/ <sup>23cd</sup>À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu

« Écoute, mon peuple, je parle.

Moi, Dieu, je suis ton Dieu !

Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ;

tes holocaustes sont toujours devant moi.

Qu'as-tu à réciter mes lois,  
à garder mon Alliance à la bouche,  
toi qui n'aimes pas les reproches  
et rejettes loin de toi mes paroles ?

→ Le péché Saül est simple :  
il s'attache aux ordres anciens du  
Seigneur pour refuser les ordres  
qu'Il vient de Lui donner

Voilà ce que tu fais ;  
garderai-je le silence ?

Penses-tu que je suis comme toi ?  
Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.

Qui offre le sacrifice d'action de grâce,  
celui-là me rend gloire :  
sur le chemin qu'il aura pris,  
je lui ferai voir le salut de Dieu. »

→ Mon sacrifice sera reçu par le Seigneur si j'y mets de moi-même avec mon cœur, pas si j'utilise ce sacrifice comme prétexte à soigner mon propre intérêt !

Acclamation (cf. He 4, 12)

Alléluia. Alléluia.

Elle est vivante, énergique, la parole de Dieu ;  
elle juge des intentions et des pensées du cœur.  
Alléluia.

Évangile (Mc 2, 18-22)

« L'Époux est avec eux »

→ Jean-Baptiste demandait un jeûne pour préparer l'arrivée de Jésus => on jeûne pour demander le pardon de ses péchés et ouvrir son cœur au Messie de Dieu

<sup>18</sup>Comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vient demander à Jésus :

« Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent,  
Tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

<sup>19</sup>Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ?  
Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.

<sup>20</sup>Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront.

<sup>21</sup>Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ;  
autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit.

<sup>22</sup>Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ;  
car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres.

→ Et maintenant que le Messie de Dieu est là, on va prétexter ce jeûne pour fuir les repas où Il enseigne ?  
Tout cela parce que Sa miséricorde va trop loin ?

À vin nouveau, outres neuves. »

→ La nouveauté de Dieu exige des cœurs ouverts. Un peu comme une outre neuve capable de contenir le vin le plus jeune !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Dans cet échange de Jésus, on peut trouver un certain nombre de thèmes donnant le ton de la « nouvelle Alliance ». L'image de l'étoffe et celle des outres soulignent la nouveauté de ce qui arrive avec Jésus. Elles mettent aussi en valeur le tiraillement qu'induit cette nouveauté. Ceux qui veulent suivre le Christ doivent accepter de faire du neuf, avec ce que cela suppose d'inconnu et d'incertitude, sinon ils risquent de sentir un déchirement permanent.

Un des aspects de cette nouveauté se trouve dans la première partie du dialogue. La question n'est pas de savoir s'il est bon ou non de jeûner, mais plutôt de savoir pourquoi on jeûne. Les disciples sont invités à prendre distance avec les pratiques rituelles, non pour les abandonner, mais pour les vivre en y mettant du sens. C'est d'ailleurs dans la première lecture, dans le débat entre Samuel et Saül, lequel ne joint pas l'obéissance (qui se concrétise dans la relation à ses semblables) à la pratique rituelle. Par la même occasion, Jésus place les pratiques au service de la relation. En effet, tant que l'Époux – c'est-à-dire Lui-même – est là, c'est avec Lui qu'il s'agit d'être en contact. Il est le cœur de l'Alliance Nouvelle. C'est vers Lui que les disciples peuvent donc tourner leur cœur. Le jeûne viendra, par la suite, comme un espace nouveau de relation avec Lui. À nous désormais de mettre la relation avec le Christ au centre de notre vie et d'accepter la nouveauté qu'elle y apportera.

### **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape, Lettre apostolique « Mulieris dignitatem » §23,26*

### **L'Église, Épouse du Christ**

Les paroles de la lettre aux Éphésiens ont une importance fondamentale : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église : Il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne, car Il voulait se la présenter à Lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride (...). "L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair" : ce mystère est de grande portée, je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Église » (5,25-32; Gn 2,24). (...)

Le mystère pascal révèle pleinement l'amour sponsal de Dieu. Le Christ est l'Époux parce qu'« Il s'est livré Lui-même » : Son corps a été livré, Son sang a été versé (Lc 22,19.20). C'est ainsi qu'il « aime jusqu'à la fin » (Jn 13,1). Le don désintéressé que comprend le sacrifice de la croix fait ressortir d'une manière décisive le sens sponsal de l'amour de Dieu. Le Christ est l'Époux de l'Église, comme rédempteur du monde. L'eucharistie rend présent et réalise à nouveau sacramentellement l'acte rédempteur du Christ qui crée l'Église, Son corps. À ce corps, le Christ est uni comme l'époux à l'épouse. Tout cela est dit dans la lettre aux Éphésiens. Dans le « grand mystère » du Christ et de l'Église se trouve introduite l'éternelle « unité des deux » constituée dès le commencement entre l'homme et la femme.

### **Commentaire Prions en Église - Méditation de Prier au Quotidien**

#### **COMMENTAIRE**

#### **Jour de fête**

Marc 2, 18-22

Au IV<sup>e</sup> siècle, certains Pères du désert ne mangeaient que du pain agrémenté de sel et d'huile. Mais à l'occasion d'une visite impromptue, ils étaient capables d'interrompre leur jeûne : « Voici venir un frère, s'exclamaient-ils ! C'est le Christ qu'en sa personne nous devons recevoir avec la plus aimable charité. » Quand l'Époux, dans la personne du pauvre, nous rend visite, ne sommes-nous pas invités à lui faire la fête ? L'hospitalité convie le meilleur de nous-mêmes. ■

*Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste*

#### **\* CLÉ DE LECTURE**

#### **« Outres neuves »**

Marc 2, 22 (p. 144)

L'adjectif « neuf » apparaît trois fois encore chez Marc pour désigner l'enseignement nouveau qui est celui de Jésus (Mc 1, 27) et l'Alliance nouvelle scellée dans le don de sa vie que signifie la coupe de vin offerte lors de son dernier repas (cf. Mc 14, 24). L'évangéliste montre que Jésus met en œuvre la prophétie de Jérémie par laquelle Dieu promettait à son peuple « une alliance nouvelle » (Jr 31, 31) : une alliance qui transformerait le cœur des êtres humains rendus capables de fidélité et devenus complices de sa volonté aimante. Telle est la joyeuse « nouvelle » que Jésus invite ses disciples à vivre avec lui : un renouvellement complet de leur cœur et de leur volonté, qui fait d'eux, selon l'expression chère à l'apôtre Paul, « une nouvelle création ». ■

*Roselyne Dupont-Roc, bibliiste*

Notre Seigneur compare ses disciples à de vieilles outres, et il déclare qu'ils sont incapables de contenir le vin nouveau, c'est-à-dire ses préceptes spirituels qui les feraient éclater. Mais ils deviendront des outres nouvelles, lorsque, après l'ascension du Seigneur, ils seront comme renouvelés par le désir de ses divines consolations. C'est alors que le vin nouveau s'épanchera dans des outres neuves, c'est-à-dire que la ferveur de l'Esprit saint remplira les cœurs de ces hommes tout spirituels. Ces paroles du Sauveur signifient encore que celui qui enseigne doit prendre garde de confier à une âme qui reste plongée dans ses anciennes iniquités les secrets des mystères nouveaux. ●

*Saint Thomas d'Aquin (1225-1274),  
théologien dominicain, docteur de l'Église*